

Chapitre III. Résolution numérique des équations non-linéaires

III.1 Introduction

Dans ce chapitre nous allons étudier des méthodes de résolution numérique des équations non linéaires de la forme :

$$f(x) = 0 \quad (\text{III-1})$$

Rappels

- On appelle une *racine* ou un *zéro* de la fonction $f(x)$ toute valeur réelle r tel que $f(r) = 0$.
- Une fonction $f(x)$ peut avoir une racine, plusieurs racines ou bien aucune racine. Le théorème des valeurs intermédiaires présente une condition principale d'existence des racines dans un intervalle $[a, b]$.

➤ Théorème des valeurs intermédiaires

Si $f(x)$ est une fonction continue sur $[a, b]$ et si $f(a)f(b) < 0$, alors il existe au moins une valeur r tel que $f(r) = 0$.

Si de plus $f(x)$ est strictement monotone sur $[a, b]$, la racine est unique dans $[a, b]$.

- La résolution de l'équation (III-1) se fait alors par le calcul des racines, si elles existent, de la fonction $f(x)$.

Dans le présent chapitre deux méthodes numériques seront étudiées : la *méthode de dichotomie* et la *méthode Newton*.

III.2 Méthode de dichotomie (ou bisection)

La méthode de dichotomie se base la réduction multiple et successive de l'intervalle qui contient la racine jusqu'à atteindre la valeur de la racine à une précision ε . Le mot dichotomie (dicho = deux, tomie = coupe) exprime clairement le principe de la méthode.

Pour bien expliquer cette méthode supposons qu'une fonction $f(x)$ possède une seule racine r dans un intervalle $[a, b]$, alors $f(a) \times f(b) < 0$.

On divise l'intervalle $[a, b]$ en deux, on obtient donc deux sous-intervalles égaux $[a, c]$ et $[c, b]$ où c est le milieu de $[a, b]$ c'est-à-dire : $c = (b + a)/2$. L'un des deux sous-intervalles contient sûrement la racine.

On divise en deux de nouveau ce dernier. On répète cette procédé plusieurs fois successives jusqu'à satisfaire la condition de convergence pour la racine.

III.2.1 Critère de Convergence

La racine recherchée est soit dans l'intervalle $[a, c]$ ou dans l'intervalle $[c, b]$, qui sont tous deux de longueur :

$$\frac{|b - a|}{2} \quad (\text{III-2})$$

Ce qui constitue une borne supérieure de l'erreur absolue. En divisant par c , on obtient une approximation assez fiable de l'erreur relative :

$$\frac{|b - a|}{2|c|} \quad (\text{III-3})$$

La racine à une précision ε est alors obtenue lorsque la satisfaction de la condition de convergence suivante :

$$\frac{|b - a|}{2|c|} \leq \varepsilon \quad (\text{III-4})$$

III.2.2 Nombre d'itérations nécessaires

On remarque aisément que la longueur de l'intervalle entourant la racine est divisée par deux à chaque itération. Cette constatation permet de déterminer à l'avance le nombre d'itérations nécessaires pour obtenir une certaine erreur absolue Δr sur la racine r . Soit $L = b - a$ la longueur de l'intervalle de départ. Après une itération, le nouvel intervalle est de longueur $L/2$ et après n itérations la longueur de l'intervalle est :

$$\frac{L}{2^n} \quad (\text{III-5})$$

Si on veut connaître la valeur de n nécessaire pour avoir :

$$\frac{L}{2^n} < \Delta r \quad (\text{III-6})$$

Il suffit de résoudre cette équation en fonction de n et on trouve la condition :

$$n > \frac{\ln\left(\frac{L}{\Delta r}\right)}{\ln 2} \quad (\text{III-7})$$

Il est clair que, sur le plan pratique, on doit prendre pour valeur de n le plus petit entier vérifiant cette condition.

III.2.3 Algorithme de la méthode de dichotomie

On pratique le calcul par la méthode de dichotomie suit l'algorithme suivant :

1. Donner une fonction $f(x)$, un intervalle $[a, b]$ pour lequel $f(x)$ possède un changement de signe, une précision ε , la condition de convergence, et un nombre maximal d'itérations N .
2. Calculer : $c = \frac{a+b}{2}$
3. Si $\frac{|b-a|}{2|c|} \leq \varepsilon$; convergence atteinte, écrire la racine c , écrire $f(c)$ et arrêter le calcul.
4. Si $\frac{|b-a|}{2|c|} > \varepsilon$; on a trois cas possibles :
 - a) Si $f(a) \times f(c) < 0$, alors $b = c$
 - b) Si $f(c) \times f(b) < 0$, alors $a = c$
 - c) Si le nombre maximale d'itération N est atteint ; « convergence non atteinte en N itérations », arrêter le calcul.
5. Retour à l'étape 2.

Remarques

- Dans l'algorithme précédent, il faut prendre garde au cas où la racine recherchée est 0. Il y a alors risque de division par 0 au cours de l'évaluation de l'erreur relative. Ce cas est toutefois rare en pratique.
- Il est parfois utile d'introduire un test d'arrêt sur la valeur de $f(x)$, qui doit tendre également vers 0.

III.2.4 Exercice III.1

On veut résoudre numériquement l'équation :

$$f(x) = \frac{\cos(x)}{(1+x^2)} = 0 \quad (\text{III-8})$$

- 1) Vérifier l'existence d'une solution dans les intervalles suivants : $[1.5, 2]$, $[5, 6]$.
- 2) Calculer une valeur approchée à une précision $\varepsilon = 10^{-1}$ de la solution existant dans l'intervalle $[1.5, 2]$ en utilisant la méthode de dichotomie.
- 3) Calculer le nombre des itérations nécessaires pour obtenir une solution à une précision $\varepsilon = 10^{-6}$ dans l'intervalle $[1.5, 2]$.

III.2.5 Corrigé d'exercice III.1

1) On utilise le théorème des valeurs intermédiaires :

$f(1.5) \times f(2) = -0.0018 < 0$; donc il existe une racine dans cet intervalle.

$f(5) \times f(6) = 0.00028312 > 0$; donc il n'existe pas une racine dans cet intervalle.

2) On utilise l'algorithme de la méthode de dichotomie :

Itération 1 : l'intervalle $[1.5, 2]$ contient la racine α

$$c = \frac{a+b}{2} = \frac{1.5+2}{2} = 1.75$$

$f(1.5) \times f(1.75) = -9.54 \times 10^{-4} < 0$

$f(1.75) \times f(2) = 3.65 \times 10^{-3} > 0$

Itération 2 : l'intervalle $[1.5, 1.75]$ contient la racine α

$$c = \frac{a+b}{2} = \frac{1.5+1.75}{2} = 1.625$$

$f(1.5) \times f(1.625) = -3.23 \times 10^{-4} < 0$

$f(1.625) \times f(1.75) = 6.52 \times 10^{-4} > 0$

Itération 3 : l'intervalle $[1.5, 1.625]$ contient la racine α

$$c = \frac{a+b}{2} = \frac{1.5+1.625}{2} = 1.5625$$

$f(1.5) \times f(1.5625) = 5.24 \times 10^{-5} > 0$

$f(1.5625) \times f(1.625) = 3.58 \times 10^{-5} < 0$

Itération 4 : l'intervalle $[1.5625, 1.625]$ contient la racine α

$$c = \frac{a+b}{2} = \frac{1.5625+1.625}{2} = 1.59375$$

A partir de l'itération 4, un chiffre après la virgule devient constant, donc la racine à une précision de 10^{-1} est : $\alpha \approx c \approx 1.5$

3) On utilise l'inégalité (III-4) :

$$n > \frac{\ln\left(\frac{b-a}{\varepsilon}\right)}{\ln 2} \Rightarrow n > \frac{\ln\left(\frac{2-1.5}{10^{-6}}\right)}{\ln 2} \Rightarrow n > 18,93 \text{ donc } n = 19$$

III.2.6 Travail pratique III.1 : Implémentation MATLAB de la méthode de dichotomie

1) Ecrire un programme MATLAB qui permet de tracer la courbe de la fonction $f(x)$ donnée par (III-8) dans l'intervalle $[1, 6]$.

2) Déterminer des intervalles comportant les racines.

3) Matlab dispose d'une commande prédéfinie permettant le calcul du zéro (noté c) d'une fonction $f(x)$ existant dans un intervalle $[a, b]$. Sa syntaxe est :

$$c = \text{fzero}(f, [a, b]).$$

En appliquant cette commande donner une valeur approchée de la racine existant dans $[1.5, 2]$ de la fonction (III-8).

4) En appliquant l'algorithme de la méthode de dichotomie, écrire un programme Matlab qui permet de calculer une valeur approchée de la racine existant dans l'intervalle $[1.5, 2]$, à la précision $\varepsilon = 10^{-2}$ de la fonction (III-8) par la méthode de dichotomie.

5) Exécuter ce programme pour les précisions $\varepsilon = 10^{-5}, 10^{-7}, 10^{-9}$ et donner le nombre des itérations effectuées pour chaque précision. Conclure.

III.2.7 Corrigé de travail pratique III.1

1) Tracé par MATLAB la courbe de $f(x)$:

```
clear all; close all; clc;
a=1;b=6;n=40;
```

```
h=(b-a)/n;  
x= a:h:b;  
f=@(x) cos(x)/(1+x.^2);  
plot(x,f(x))  
title('Courbe de f(x)')  
xlabel('x')  
ylabel('f')  
grid
```

Après exécution on obtient le graphe suivant :

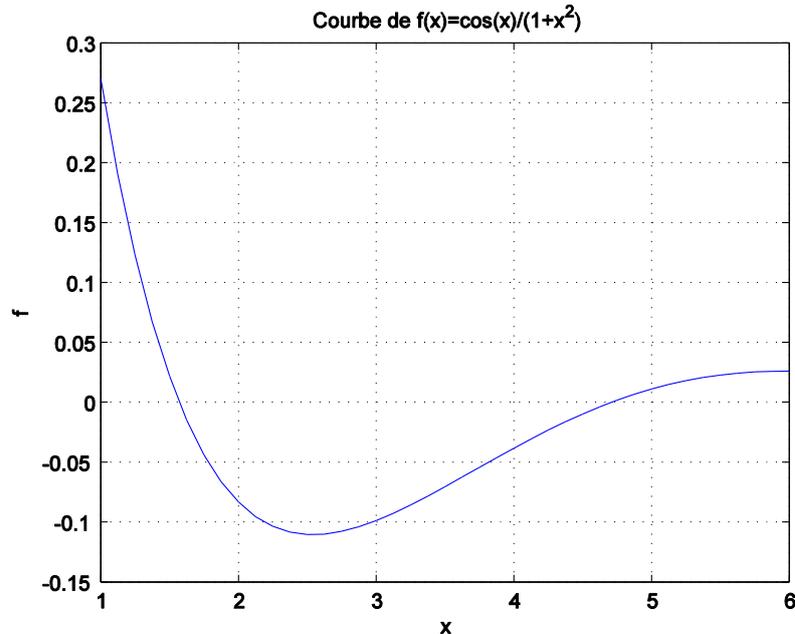


Figure III.1 : Courbe de la fonction $f(x)=\cos(x)/(1+x^2)$ tracée par MATLAB

2) Les racines de $f(x)$ sont graphiquement les points d'intersection de la courbe de $f(x)$ avec l'axe des abscisses ($y = 0$), il y a donc deux racine c_1 et c_2 où $c_1 \in [1.5, 2]$, $c_2 \in [4.5, 5]$.

3) Calcule de la racine par la fonction Matlab prédéfinie :

```
>> c=fzero(@(x)cos(x)/(1+x^2),[1.5,2])  
c=1.5708
```

4) Programme Matlab de la méthode de dichotomie :

```
close all;clear all;clc;  
a=1.5;  
b=2;  
c=(a+b)/2;  
f=@(x) cos(x)/(1+x^2);  
eps=1e-2;  
k=0;  
while abs(b-a)>eps  
if f(a)*f(c)<0  
b=c;  
end  
if f(b)*f(c)<0
```

Chapitre III. Résolution numérique des équations non-linéaires

```
a=c;  
end  
c=(a+b)/2;  
k=k+1;  
end  
k  
c  
f(c)
```

Après exécution on obtient :

Le nombre des itérations effectués : $k = 6$

La valeur approchée de la racine : $c_1 = 1.5742$

Vérification : $f(c_1) = -9.8397e - 004 \approx 0$

5) Augmentons la précision :

La précision ε	10^{-2}	10^{-5}	10^{-7}	10^{-9}
La racine c_1	1.5742	1.5708	1.5708	1.5708
Nombre d'itération k	6	16	23	29

On conclut que plus la précision est élevée plus le nombre des itérations effectuées est grand.

III.3 Méthode de Newton

A partir d'une valeur approchée initiale x_0 de la solution de l'équation (III-2), on cherche une correction δx telle que :

$$f(x_0 + \delta x) = 0 \quad (\text{III-9})$$

En faisant un développement de Taylor de $f(x)$ autour de $x = x_0$. On trouve :

$$0 = f(x_0) + f'(x_0)\delta x + \frac{f''(x_0)(\delta x)^2}{2!} + \frac{f'''(x_0)(\delta x)^3}{3!} + \dots \quad (\text{III-10})$$

Il suffit maintenant de négliger les termes d'ordre supérieur ou égal à 2 en δx pour obtenir :

$$f(x_0) + f'(x_0)\delta x = 0 \quad (\text{III-11})$$

ou encore :

$$\delta x = -\frac{f(x_0)}{f'(x_0)} \quad (\text{III-12})$$

La correction δx est en principe la quantité que l'on doit ajouter à x_0 pour annuler la fonction $f(x)$. Si on pose : $x_1 = x_0 + \delta x$, on aura :

$$x_1 = x_0 - \frac{f(x_0)}{f'(x_0)} \quad (\text{III-13})$$

Donc à partir d'une valeur approchée de la solution x_0 on peut calculer une autre valeur corrigée x_1 de la solution.

Pour élever la précision de la correction sur la solution, on répète ce processus et on calcul à chaque fois une autre valeur plus précise x_{i+1} à partir de la dernière valeur calculée x_i , en utilisant la formule itérative suivante :

$$x_{i+1} = x_i - \frac{f(x_i)}{f'(x_i)}, \quad i = 0, 1, 2, \dots \quad (\text{III-14})$$

On arrête les calculs lorsque le critère de convergence est atteint :

$$|x_{i+1} - x_i| \leq \varepsilon \quad (\text{III-15})$$

où ε est la précision désirée.

III.3.1 Algorithme de la méthode de Newton

On pratique le calcul par la méthode de Newton suit l'algorithme suivant :

1. Donner $f(x)$, une précision ε , une valeur initiale x_0 , et un nombre maximal d'itérations N .
2. Calculer x_{i+1} à partir de x_i par la relation (III-14) en commençant de la valeur x_0 .
3. Si $|x_{i+1} - x_i| \leq \varepsilon$; convergence atteinte, écrire la solution $c = x_{i+1}$, écrire $f(c)$ et arrêter le calcul.
4. Si $|x_{i+1} - x_i| > \varepsilon$; poser $x_{i+1} = x_i$.

Si le nombre maximale d'itération N est atteint ; « convergence non atteinte en N itérations », arrêter le calcul.

5. Retour à l'étape 2.

III.3.2 Interprétation géométrique de la méthode de Newton

L'interprétation géométrique de la méthode de Newton est illustrée sur la Figure III.2.

On note r la racine exacte de la fonction $f(x)$.

Pour une valeur donnée initiale x_0 on trace la tangente à la courbe au point $(x_0, f(x_0))$, dont la pente est $f'(x_0)$. Son équation est alors :

$$y_1 = f(x_0) + f'(x_0)(x - x_0) \quad (\text{III-16})$$

Le point d'intersection de cette tangente avec l'axe des x est $(x_1, 0)$, alors :

$$0 = f(x_0) + f'(x_0)(x_1 - x_0) \quad (\text{III-17})$$

ou encore :

$$x_1 = x_0 - \frac{f(x_0)}{f'(x_0)} \quad (\text{III-18})$$

x_1 est donc la nouvelle valeur estimée de la solution rapprochée plus à la valeur exacte r (voir Figure III.2).

Si on applique le même processus dans le cas du point $(x_1, f(x_1))$, on peut estimer une autre nouvelle valeur x_2 de la solution rapprochée plus à la valeur exacte r (voir Figure III.2), donnée par :

$$x_2 = x_1 - \frac{f(x_1)}{f'(x_1)} \quad (\text{III-19})$$

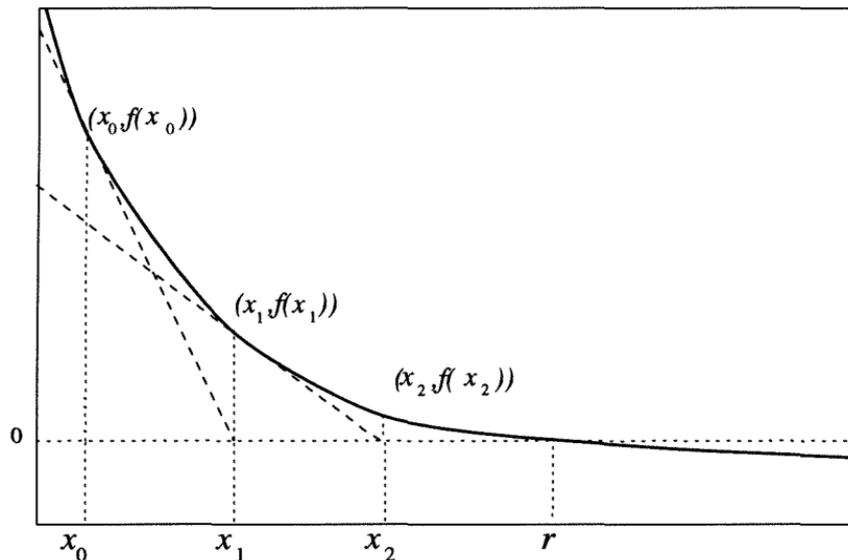


Figure III.2 : Interprétation géométrique de la méthode de Newton

Chapitre III. Résolution numérique des équations non-linéaires

D'une manière générale, pour approcher plus en plus la solution approximative à la solution exacte on applique ce processus plusieurs fois successives jusqu'à atteindre la précision demandée.

Remarque important

Il faut bien choisir la valeur initiale x_0 pour assurer la convergence de l'algorithme de la méthode de Newton

III.3.3 Exercice III.2

En utilisant la méthode de Newton calculer une valeur approchée à $\varepsilon = 10^{-2}$ de la solution de l'équation (III-8) existant dans l'intervalle $[1.5, 2]$. On prend la valeur initiale approchée de la solution $x_0 = 1.3$.

III.3.4 Corrigé d'exercice III.2

On utilise l'algorithme de la méthode de Newton, on a :

$$x_{i+1} = x_i - \frac{f(x_i)}{f'(x_i)}$$

et

$$f(x) = \frac{\cos(x)}{(1+x^2)} \Rightarrow f'(x) = \frac{(-\sin(x))(1+x^2) - (2x)\cos(x)}{(1+x^2)^2}$$

On fait alors le calcul numérique :

$$x_1 = x_0 - \frac{f(x_0)}{f'(x_0)} = 1.3 - \frac{f(1.3)}{f'(1.3)} = 1.5189$$

$$x_2 = x_1 - \frac{f(x_1)}{f'(x_1)} = 1.5189 - \frac{f(1.5189)}{f'(1.5189)} = 1.5685$$

$$x_3 = x_2 - \frac{f(x_2)}{f'(x_2)} = 1.5708$$

$$x_4 = x_3 - \frac{f(x_3)}{f'(x_3)} = 1.5708$$

la racine à une précision 10^{-2} est donc $c = 1.57$ qui se stabilise à partir de l'itération 4.

III.3.5 Travail pratique III.2 : Implémentation MATLAB de la méthode de Newton

- 1) A partir du graphe tracé de la fonction $f(x)$ dans le travail pratique 1, choisir une valeur initiale x_0 proche de la première racine.
- 2) En utilisant l'algorithme de la méthode de Newton, écrire un programme Matlab qui permet de calculer une valeur approchée de la première racine à la précision $\varepsilon = 10^{-3}$ de la fonction (III-8), par la méthode de Newton, en utilisant la valeur initiale x_0 déterminée en 1).
- 3) Exécuter ce programme pour la précision $\varepsilon = 10^{-8}$. Conclure.

III.3.6 Corrigé de travail pratique III.2

- 1) A partir le graphe tracé on choisit par exemple : $x_0 = 1.3$
- 2) Le programme Matlab de la méthode de Newton :

```
close all;clear all;clc;
f=@(x) cos(x)/(1+x^2);
df=@(x) (-sin(x)*(1+x^2)-2*x*cos(x))/((1+x^2)^2);
eps=1e-3;
x0=1.3;
xn=x0;
k=0;
while abs(f(xn))>eps
xn1=xn-f(xn)/df(xn);
```

Chapitre III. Résolution numérique des équations non-linéaires

```
xn=xn1;  
k=k+1;  
end  
k  
c=xn  
f(c)
```

Après exécution on obtient :

Le nombre des itérations effectués : $k = 2$

La valeur approchée de la racine : $c_1 = 1.5685$

Vérification : $f(c_1) = 6.7060e - 004$

3) Pour la précision de 10^{-8} , le programme retourne le résultat suivant :

Le nombre des itérations effectués : $k = 4$

La valeur approchée de la racine : $c_1 = 1.5708$

Vérification : $f(c_1) = 6.1890e - 012$

On conclut que la méthode de Newton est très rapide comparé à la méthode de dichotomie, en effet un nombre d'itération petit permet d'obtenir une racine avec une grande précision.